

DANS LE CADRE DE
VAISSEAU FANTÔME,
DE L'ATLANTIQUE À BORDEAUX

MIGRATIONS CULTURELLES
AQUITAINE AFRIQUES PRÉSENTE :

LES REVENANTS

CONSTELLATION DU TOUT-MONDE

*Manifestation artistique,
culturelle et touristique sur le
patrimoine naturel estuaire
2014 - 2015*

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse / Sébastien Carnac
[sebastien.itrema@gmail.com](mailto:sbastien.itrema@gmail.com)
Mob.+33(0)6 83 48 56 38

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	P.3
« Trompe loup, trompe la mort » par Guy Lenoir, directeur artistique.....	P.4
« Pour une constellation du Tout monde » par Jean Paul Thibeau, commissaire.....	P.5
12 Artistes internationaux invités.....	P.6 à P.10
Actions pédagogiques/ Conférences.....	P.11
Les rendez-vous artistiques	P.12
Les Partenaires.....	P.13

« Au nombre des légendes qui se transmettent de génération en génération chez les marins et qui se racontent tout bas aux quarts de nuit quand on navigue sous les tropiques, on peut citer la légende du Vaisseau Fantôme. Personne ne l'a vu et cependant chacun en parle et tous les marins y croient. »

Édouard-Jean-Baptiste GELINEAU, né à Blaye (1828- 1906), dans Souvenirs de l'île de la Réunion, Vigot frères, Paris, 1905

Depuis sa création en 1989, **MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques** affirme sa volonté de donner une visibilité aux expressions artistiques de l'Afrique contemporaine et de sa diaspora. L'action de l'association s'inscrit dans deux espaces :

- Celui du champ international en tenant compte des effets de la mondialisation: cadrage de la formation des artistes, des échanges artistiques, du marché de l'art et du travail.

- Celui du champ local en intervenant à l'échelle des territoires ainsi que sur des actions de proximité.

MC2a est lié aux productions artistiques venues du continent. Les actions culturelles et artistiques des migrants d'Afrique se développent là où les exilés se « posent », sont accueillis. En France, à nos portes, au cœur de nos collectivités, l'Afrique se révèle et, par phénomènes interactifs, métissage, propose avec – et au contact des cultures du nord – une nouvelle offre artistique.

Elle change le regard de la vieille Europe, las des afriques souffrantes de maux endémiques. De nombreux projets inspirés émergent. MC2a se retrouve au carrefour d'initiatives partenaires et mutualisées. Une nouvelle économie de moyens se met en place.

2014, 25 après sa fondation, MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques trouve dans chaque mot qui compose son nom le sens de son action.

LE BUREAU

Président : Alain RICARD
Secrétaire : Nicole GRATACAP
Trésorière : Emmanuelle SPIESSE

Migrations Culturelles aquitaine afriques
Porte44 / 44, rue du Faubourg des arts
33300 BORDEAUX / T. 05.56.51.00.83
web2a.org / migrationsculturelles@wanadoo.fr

L'EQUIPE

Direction artistique : Guy LENOIR
Administration : Séverine ETCHENIQUE
Production : Catherine TÉTARD
Médiation, Communication : Laura GARDUNO
Comptabilité : Serge JOIGNEAU
Technique : Florent PASSANISI
Entretien : Fabienne MÉRABLI

Communiqué de presse

Dans le cadre de « Vaisseau Fantôme, de l'Atlantique à Bordeaux »

Les Revenants Constellation du Tout-Monde

MANIFESTATION ARTISTIQUE, CULTURELLE ET TOURISTIQUE SUR LE PATRIMOINE ESTUARIEN

Production MIGRATIONS CULTURELLES aquitaine afriques - Crédit 2014/15

Sous le commissariat de Jean-Paul Thibeau

WORKSHOP // 19 AU 29 AOÛT 2014

Exposition des maquettes des œuvres 29 août au 21 sept

SORTIE PUBLIQUE le 29 août 2014

Quai du Maroc – Bordeaux

25 ANS DE MC2A // 21 SEPTEMBRE 2014

Migration Fluviale

INAUGURATION // 22 MAI 2015

« Jardins des arts » lors la fête du Fleuve et de l'estuaire

EXPOSITION // 22 MAI - 20 SEPTEMBRE 2015

Installations sur les rives de la Garonne, de la Dordogne et de l'Estuaire de la Gironde



Ce projet est une manifestation internationale invitant 12 artistes des Afriques, qui s'adressera aux publics de Bordeaux, de la Métropole, de la Gironde, des rives, aux touristes et aux amoureux de nos fleuves à l'été 2015. C'est une traversée sur les terres et les eaux témoins de l'Histoire et des Migrations Afriques-Aquitaine.

Le voyage commence au Quai du Maroc (Bordeaux-Bassins à Flots), le **29 août 2014**, où nous découvrons les artistes invités ainsi que les maquettes de leurs œuvres futures. Ces dernières seront exposées en 2015 le long des rives de la Garonne, de la Dordogne et de l'Estuaire de la Gironde. Le **21 septembre 2014**, nous célébrerons les 25 ans de MC2a, lors d'une balade fluviale, artistique et festive. Le départ est donné au ponton des Chartrons, direction l'Estuaire, à bord du Sicambre de Gens d'estuaires, où danseront les fantômes de 25 années d'expositions et de projets artistiques d'ici et d'ailleurs. Ces divers allers-retours sur le fleuve nous conduiront à l'inauguration de cette manifestation artistique, culturelle et touristique grand public, le **22 mai 2015**, dans le cadre de « **Bordeaux Fête le Fleuve 2015** ».

Lors de ce projet, la création contemporaine africaine est représentée : **Edwige Aplogan (Bénin)**, **Yassine Balbzioui (Maroc)**, **Lien Botha (Afrique du Sud)**, **Clifford Charles (Afrique du Sud)**, **Julien Creuzet (Martinique)**, **Dil (Nigéria)**, **Yoël Jimenez (Cuba)**, **Audry Liseron-Monfils (Guyane)**, **Méga Mingiedi (République Démocratique du Congo)**, **Amalia Rama (Madagascar)** et **Younès Rahmoun (Maroc)**. Tous ces passeurs artistiques transcenderont par leurs démarches et la pluralité de leurs langages (vidéos, dessins, gravure, installations, poèmes...) l'indécible passé en espoir d'un lendemain conscient, de notre mémoire et de notre humanité.

Sous le **commissariat de Jean-Paul Thibeau**, ce projet de création incarne ces entrelacs de souvenirs, conscients ou inconscients, qui flottent sur les océans de notre imaginaire... Voguez à travers les regards des artistes, venez plonger dans cet estuaire et ces eaux qui hantent notre mémoire collective et célébrer ce lien indestructible qui relie notre territoire aquitain à ceux des Afriques.



Contact Presse :

Sébastien Carnac +33 (0)6 83 48 56 38

sebastien.itrema@gmail.com - Photos HD disponibles



NOTES D'INTENTION

TROMPELOUP, TROMPE LA MORT

FACE AU PORT DE PAUILLAC, AU COEUR DES EAUX DE GIRONDE émerge une tête couronnée, usée, balayée par les vents impétueux, fouettée par des marées de grande violence. Son nom, Trompe-loup.

Situé géographiquement entre le phare de Cordouan et la colonne des Girondins, il annonce aux marins l'approche du port. Il est phare, ou plutôt il était. La technologie du XX^e siècle a eu raison de lui. Il n'empêche qu'il porte en lui la mémoire du fleuve.

Trompeloup va revêtir pour elle ses habits de gala. Ses habits pour la fête, son anniversaire. Né en 1901, il a 112 ans. A côté de ses aînés, Cordouan (1611), Patiras (1879), il a vraiment l'air d'un gamin un peu perdu, ne sachant pas trop bien nager, Petit Poucet dans ce monde vorace. Raison de plus d'en faire la mascotte de « Vaisseau Fantôme ».

Lisez ces pages, laissez-vous embarquer sur le pont sous la voilure de ce bateau imaginaire qui remontera d'Atlantique à Bordeaux. Fouillez ses cales sentez le froid, l'humidité de ses cachots flottants, écoutez les sirènes, les histoires que notre ville accoucha depuis tant de lustres.

Vous y découvrirez des carnets de bord des lettres d'amour et de rupture des listes de passagers enchaînés, d'autres non des cartes des dessins des sons, des anges noirs des rêves de douleur mais aussi d'espoir et d'avenir.

Initié par des créateurs d'outre-Atlantique et de Bordeaux, « Vaisseau Fantôme, de l'Atlantique à Bordeaux » décline en trompe l'œil le trajet à venir....

Guy Lenoir
Directeur artistique
Migrations Culturelles aquitaine afriques

FETONS LE FLEUVE !

LORS DES MANIFESTATIONS DE LA FETE DU FLEUVE ET DE L'ESTUAIRE, une douzaine d'artistes venus du continent africain (Maroc, Bénin, Nigéria, République démocratique du Congo, Afrique du sud, Madagascar), et des Caraïbes (Cuba, Haïti, Guadeloupe, Martinique), installeront au coeur du port de la Lune les œuvres conçues pour cette belle occasion.

Plongeant dans les eaux de Garonne et de Gironde, et de Dordogne ils se proposeront d'en fouiller les profondeurs, de creuser le limon à la recherche de pépites abandonnées par l'histoire, de galions de retour d'Afrique ainsi que de rêves d'exilés noyés aux portes de l'Europe.

Ils interrogeront la mémoire du fleuve, sans cesse balottée par courants et marées. Elle nous rappellera combien l'Atlantique a su forcer la porte de l'Aquitaine et remonter jusqu'à Bordeaux.

« Les Revenants, Constellation du Tout-Monde »

convoqueront les fantômes de l'histoire, de la traite, de l'esclavage et de la colonisation, qui travaillent nos mémoires. Fantômes incarnés par les clandestins d'aujourd'hui, entassés à bord de leurs dérisoires embarcations.

Les œuvres seront ensuite exposées le temps de l'été le long des rives de la Garonne, de la Dordogne, et de la Gironde.

Nous souhaitons que ce projet, artistique, culturel et touristique, marque notre territoire, ses habitants, et les nombreux visiteurs de nos rives.

Souhaitons-lui réussite et succès,

Alain Ricard
Président
Migrations Culturelles aquitaine afriques

Stéphan Delaux
Président
Office du Tourisme de Bordeaux

Office de Tourisme de Bordeaux
BORDEAUX TOURISME
www.bordeaux-tourisme.com



POUR UNE CONSTELLATION DU TOUT-MONDE *

UN ESTUAIRE, UN FLEUVE, UNE HISTOIRE, UN FLUX faisant aller et venir des « revenants » pour vivifier un devenir commun avec l'hospitalité comme emblème !

Les individus que nous avons invités sont d'abord des êtres humains, ce sont aussi des artistes et ensuite ce sont des « revenants », ils sont les descendants d'une histoire indigne, celle de l'esclavage et de la colonisation... Mais ils sont aussi les descendants comme chacun et chacune de nous des luttes d'émancipation ! Ils sont invités sur les bords de l'Estuaire non pas pour commémorer les irréparables, mais pour vivifier la force de l'hospitalité. L'art n'est pas une fin en soi mais le commencement d'une poétique de la rencontre des « tous autres »!

Ils se nomment - Edwige Aplogan, Julien Creuzet, Yoël Jimenez, Mega Mingiedi, Lien Botha, Clifford Charles, Dil Humphrey-Umezulike, Yassine Balbzioui, Audry Liseron Monfils, Younès Rahmoun, Amalia Rama, Guy Régis Junior.

Leur présence est la manifestation d'une constellation du Tout-Monde*.

(*cf : Traité du Tout-Monde. Édouard Glissant. Paris: Gallimard, 1997.)

Ils viennent où sont originaires du Bénin, d'Afrique du Sud, du Nigéria, de RDC, Guyane, Cuba, Haïti, Martinique, Maroc, certains vivent à Berlin, Londres, Lille, Paris, d'autres dans leur pays d'origine... Ils sont douze et tous se déplacent, rencontrent d'autres artistes et d'autres mondes... Tous sont des passeurs ...

Dans leur ouvrage commun « *L'art comme expérience* » Paul Ardenne, Pascal Beausse, Laurent Goumarre se font l'écho de cet état de fait : « Les artistes sont aujourd'hui des passeurs. En recyclant des images, réelles ou fictionnelles, ce qu'ils proposent, ce ne sont plus des œuvres, ni même des objets d'art, mais des processus, des propositions de situation à expérimenter en commun. »

Pour moi les « Vaisseaux Fantômes » ce sont tous ces entrelacs de souvenirs conscients ou inconscients qui flottent, parfois font naufrage, sur les mers et les océans de notre imaginaire et de nos rêveries... Souvent émergent de la brume un radeau avec un mélange de corps agonisants et de corps héroïquement dressés vers le rêve et la liberté : Cabeza de Vaca (film de Nicolas Echeverria) ou Lampeduza ?

Mais aussi - à ne plus se reconnaître dans cette société occidentale globalisante - s'impose à soi l'invention d'un autre monde... Prendre la route avec quelques viatiques. Construire des radeaux physiques, conceptuels, imaginaires - mais ré-ouvrir le temps des fugues, des migrations, des exodes (Exode vient du grec «*ex-*», au-dehors et «*hodos*», la route)) ...

Ici l'exode est une dissémination stratégique, un essaimage de minorités actives, qui embarquent sur des vaisseaux fantômes qui peuvent se transformer en vaisseaux pirates - aussi bien qu'en vaisseaux interstellaires...

En ce qui concerne mon positionnement par rapport à la notion de «Revenants» j'avoue que je suis convaincu par l'usage qu'en fait Achille Mbembe :

« La présence des Nègres et des Juifs en Occident est très ancienne, et, sans eux, la modernité n'aurait pas revêtu le visage qu'elle a fini par revêtir. Et, en même temps, Nègres et Juifs sont des revenants, parce que les deux groupes ont été exposés, à des degrés divers, à la possibilité objective de disparition. Pour les Juifs, c'est évidemment l'Holocauste. Pour les Nègres, ce furent quatre cents ans d'esclavage. Revenant de très loin, les Juifs et les Nègres posent à la modernité des questions très radicales, voire extrêmes. (...) Ainsi doit-on se demander si le déclassement de l'Europe s'accompagnera d'une extinction du racisme qu'elle a si longtemps porté ou si « le Nègre » est une catégorie qui survit déjà à ceux qui l'ont inventée.

Car le type de « race » que produit le capitalisme à l'ère néo-libérale a, au fond, quelque chose à voir avec ce qu'aura été la condition nègre entre le XVe et le XIXe siècle. Il s'agit d'une nouvelle « race » qui transcende les questions d'apparence, de couleur de peau ou d'origine.

Le Nègre n'est plus seulement l'homme noir, africain ou d'origine africaine, mais tous ceux qui aujourd'hui forment une humanité excédentaire au regard de la logique économique néolibérale. Il ne s'agit plus seulement de traiter les êtres humains comme des marchandises mais d'instiller dans le sujet humain le désir de se vendre soi-même, c'est-à-dire de devenir un objet. De ce point de vu on assiste à un devenir-nègre du monde.

Et cela pose à nouveaux frais toutes les vieilles questions de l'émancipation, de l'aliénation, de l'auto-aliénation. C'est l'idée même de sujet qu'il nous faut repenser à l'heure où le drame, pour des millions de gens, ce n'est plus d'être exploités, mais de n'être plus exploitables. (...)

Achille Mbembe / Entretien dans Philosophie magazine n°77, mars 2014. Propos recueillis par Catherine Portevin.

Jean-Paul Thibeau

Commissaire « Les Revenants, Constellation du Tout-Monde »

Natif du bassin d'Arcachon, Jean-Paul Thibeau est arrivé à l'âge de 8 ans à Bordeaux. Il a développé un rapport très fort avec le fleuve qui a profondément marqué sa subjectivité. Il a fait ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux et son travail est régulièrement exposé au CAPC de Bordeaux.

Depuis 1993 il participe régulièrement à des workshops et à des expositions en Afrique de l'Ouest (Bénin, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal), au Maroc, à la Martinique, ce qui l'a amené à entretenir des échanges vivifiants avec beaucoup d'artistes de ces pays. Il a notamment participé à la Biennale du Bénin 2012.

12 ARTISTES DES AFRIQUES



GUY REGIS JUNIOR

Un « **poème fleuve** » de l'écrivain Guy Régis Junior, fil rouge de ces installations.

PENDANT, CERTES, PENDANT...

Certes pendant langue pendante, voyant cette lame, l'eau, cette langue, l'eau, cette larme, l'eau, certes pendant langue pendante, l'estuaire, ils restaient langue pendante, pendant la traversée, la langue, la longue traversée...

Guy Régis JR est né en 1974 en Haïti. Il est romancier, poète, dramaturge, traducteur en créole et en français. Il est également metteur en scène, vidéaste, acteur. Dans son pays, il fonde Nous THEATRE qui bouscule le théâtre contemporain haïtien. En 2005, il présente Violence Série, acte politique et dramatique fondateur de son travail. Bien qu'absent de son île au moment du terrible tremblement de terre de janvier 2010, il écrira le texte puissant : De toute la terre le grand effarement. L'écriture de Guy Régis Jr est celle de voix poétiques, politiques, viscéralement humaines.

EDWIGE APLOGAN

Dans « **LES REVENANTS** », elle nous propose d'habiller des bâtiments, des symboles présents dans certaines villes comme Bordeaux où seront déployés les drapeaux des pays d'où sont partis les esclaves ainsi que ceux de leurs pays de servitude, les pays de la Diaspora africaine dont les membres sont aujourd'hui présents dans le monde entier. Une histoire de mémoire mais aussi une histoire de frontières.

Cette performance-installation s'articule autour d'**un bateau et d'un phare** : celui qui transporte au-delà des mers et celui qui voit loin. Le phare permet d'éclairer notre présent et surtout de projeter de la lumière sur notre futur.

Qui sont les revenants ? Au Bénin, les revenants font référence au culte des morts. Ils ne reviennent pas d'eux-mêmes ; mais les béninois les « font revenir » pour les célébrer, les faire participer aux réjouissances des vivants, ceux qui se souviennent et donc craint. Car les revenants nous rappellent à nos devoirs d'humanité.

Peintre autodidacte, sculpteur, les débuts d'Edwige Aplogan remontent à 1998. Elle est connue aussi bien pour des expositions individuelles que collectives voire des résidences de création, un peu partout dans le monde. Elle a généralement utilisé quatre techniques en association ou séparément: l'acrylique, le pastel et le fil de fer, le grillage, la moustiquaire.



YASSINE BALBZIOU

Sa série « *The fish inside me* » montre des nageurs affublés de masques de poisson, redoublant ainsi la métaphore aquatique. Dans une atmosphère nocturne et énigmatique, ils affichent leurs visages sans visages, figures ébahis, grands yeux comme des trous noirs, dont on jurerait qu'ils nous observent derrière le masque, inquisiteurs et stupides -au sens propre-, des yeux qui diraient « et alors, et le monde ? », exprimant une sorte d'effroi face au spectacle du monde. Un regard qui est à la fois critique et ironique sur la fonction de médiation dans la création artistique contemporaine.



Formé à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, il obtient ensuite le Diplôme National Supérieur d'expression plastique ART et MEDIA puis se forme à l'École des Beaux Art de Bordeaux. Il effectue ensuite diverses expositions, interventions - performances et résidences d'artistes à travers le monde dont Africa Light en 2010 avec MC2a.



LIEN BOTHA

Partant de la récente découverte de plus de 38 000 lettres détournées d'origine néerlandaise non scellées qui ont été écrites par les citoyens résidant au Cap de Bonne-Espérance entre 1795 et 1803, sous domination britannique, Lien Botha nous fait ressentir ce sentiment de perte (mots perdus effacés par les routes de l'histoire), symptomatique et central du projet « Vaisseau Fantôme ».

Beaucoup de lettres sont très évocatrices de cette période : des lettres de lamentation et parfois même des lettres humoristiques, donnant une vision du paysage et des conditions différentes de celle des journaux officiels de l'époque. Elle nous propose de glisser les images, les textes et les objets à l'intérieur de bouteilles de vin sans étiquette puis de les lancer dans l'Estuaire, tel un acte ritualiste, une certaine restitution des lettres « dépossédées ».

Artiste photographe sud-africaine, Lien Botha expérimente bien au-delà du cadre documentaire. Son introduction aux moyens alternatifs comme la gravure, la peinture et la sculpture a déterminé la production de son travail pendant les deux décennies passées.

©Lien Botha

CLIFFORD CHARLES

Clifford CHARLES vit et travaille à Johannesburg. En 1983, Clifford a travaillé pour la première compagnie noire de théâtre « Dholmo Théâtre ». Depuis une vingtaine d'années, il travaille avec des associations citoyennes pour la promotion de la démocratie en Afrique du Sud au moyen d'actions culturelles. Depuis la fin de l'apartheid, son travail se nourrit des conflits de la société post-apartheid. Sa réflexion porte sur la place de l'individu dans le monde de l'art contemporain ainsi que la problématique de la violence et du conflit.



En parallèle, il a fait des recherches, écrit et expose localement et internationalement. Il a participé à

« Faultlines » dans le cadre de la 50^e Biennale de Venise en 2003 et a terminé sa première exposition solo pour INIVA Londres dans le cadre de la BBC Afrique en 2005. En 2012 en Italie, il a reçu le Rockefeller Bellagio Art Residency ainsi qu'à la Biennale de Kochi- Muziris (Inde 2012).

©CliffordCharles



JULIEN CREUZET

Loin d'un propos anthropocentriste, sa démarche intègre l'environnement animal et végétal. Il revendique le syncrétisme qui l'anime, tissé de références aux cultes animistes, à la religion chrétienne, à l'identité française, etc. Jouant avec les clichés et les particularités de l'histoire créole, il y puise de quoi enrichir une démarche artistique émancipée de ses racines.

Dans sa dernière création « *Standard and poor's* » composé de sculptures, d'installations, de vidéos qui dialoguent et s'inventent entre eux incarnant ainsi de manière globale, les valeurs du monde actuel sur un plan économique, politique, social et historique. Il lit dans ce titre générique la possibilité de penser une esthétique formelle jouant au sens littéral des notions de « standard et de pauvreté. »

De ces origines caribéennes découlent une recherche identitaire omniprésente dans ses œuvres.

DIL HUMPHREY UMEZULIKE

Plus connu sous le pseudonyme DIL « *The Junkman of Afrika* » travaille la sculpture, la peinture et fait des performances artistiques. Il recycle et transforme des vieux vêtements et autres objets cassés et détritus, créant des installations-performances sculpturales qui reflètent la situation marginalisée de nombreux peuples africains. Ses œuvres sont vécues comme commentaires, observations ou comme traductions du flux de matière en constante trans-formation.



A Lagos, il a créé le « Musée des trucs de Junkyard Awkward », un environnement sculptural construit à partir d'objets trouvés. Il a également fait une version de celui-ci pour la Oriel Mostyn Gallery à Llandudno (Pays de Galles).

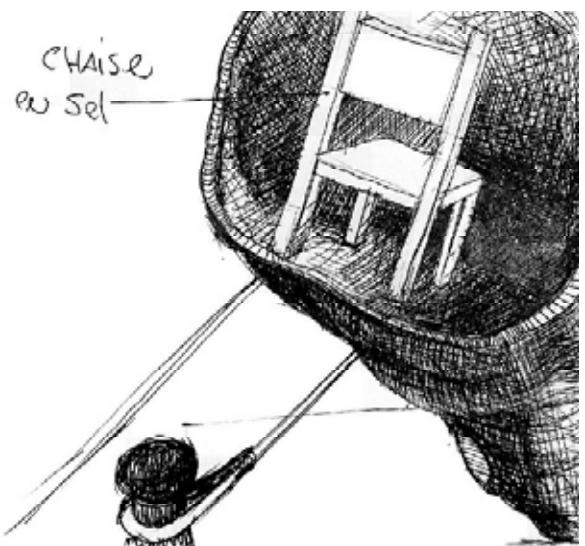
En 2005, son travail a été exposé à Africa Remix à la Hayward Gallery de Londres. Il a également fait une résidence à la Gasworks Gallery, où il a réalisé une pièce pour le Victoria and Albert Museum.

En 2010, il crée « Busy Street » (la rue Occupée) pour le Musée d'Art Contemporain de Herzliya en Israël. L'œuvre, fabriquée à partir de déchets locaux, était une réflexion sur la société de consommation d'Israël.

YOËL JIMENEZ

Le voyage vers le nord en solitaire peuplé d'espoirs, cette machine sans moteur, hybride d'animal-île-sous-marin, construite essentiellement en bois très lustré comme la peau, comme la patience. Cette machine pour partir est aussi une machine pour attendre. Elle se présente en équilibre grâce aux cordes qui la retiennent comme les bateaux dans les ports, elle ne porte pas de moteur ni d'engin de propulsion, elle va à la dérive en faisant confiance à ce que pensent les fantômes du sud que les courants ne vont que vers le nord.

Elle porte deux hublots qui ressemblent à des yeux (un de chaque côté) qui vont permettre de voir une série de court-métrages projetés depuis l'intérieur. Cette série de court-métrages va raconter différentes anecdotes du voyageur, sachant que le voyageur est devenu dans son attente un fantôme, sachant que les fantômes sont comme des poissons...



Yoel Jimenez, artiste plasticien de 39 ans, de nationalité franco-cubaine, vit et travaille à Toulouse depuis 2007. Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de La Havane en 1991, il pratique principalement la gravure, et plus spécifiquement la xylographie. Après quelques expositions personnelles et collectives et la participation à plusieurs biennales, il arrive en France en 1999 et continue à pratiquer la gravure, le dessin et la sculpture. Il réalise des expositions personnelles à Bordeaux, Lyon et Toulouse. Ses sculptures sont exposées dans une galerie à Paris (Art Club gallery). Il travaille actuellement sur une nouvelle série d'affiches et prépare un projet d'exposition sur le thème de l'immigration, mêlant la sculpture et le dessin.

MEGA MINGIEDI

La ville de Bordeaux compte parmi les villes traversées par le parcours de la traite négrière. « VAISSEAU FANTÔME, LES REVENANTS », prolonge sa pensée sur les éléments relevant de la fiction, imaginaires, mais aussi réels, comme l'esclavagisme. Une pratique diabolique et douloureuse qui consiste à marchander un être humain comme objet de commerce. Ces mots renvoient au passé, lieu ou site historique, aux territoires et à des événements sombres ; comme il y en a tant d'autres.

Partant de sa démarche artistique, il envisage pour ce projet de travailler sur l'itinéraire géographique et historique utilisé durant la traite négrière des Afriques aux pays de déportation.

Pour cela, deux grands dessins panoramiques du genre cartographies sont en étude. Avec comme techniques utilisées, le stylo, collage, graff, typographie et autres, qui revisiteront les chemins utilisés dans le passé par les acteurs de la traite négrière, dans le but d'actualiser ces traces, pour trouver une manière de sauvegarder et de conserver cet héritage-carte douloureux.

MÉGA MINGIEDI vit et travaille à Kinshasa où il porte un regard tout à fait inédit sur l'espace urbain. Il transforme radicalement celui de l'observateur tout en répondant à une riche gamme d'interrogations centrales à la réflexion actuelle sur les espaces urbains postcoloniaux, sur la violence, et simultanément, sur l'extraordinaire vitalité dont ces villes sont porteuses.



©Mega Mingiedi

AUDRY LISERON-MONFILS

La démarche artistique D'AUDRY LISERON-MONFILS se définit par une propension à l'expérimentation, à l'imprévisibilité. Ainsi l'artiste propose-t-il des situations qui impliquent le public.

A cet effet, il intègre par exemple le déplacement physique et optique dans des performances, à l'intérieur des lieux d'exposition ou dans l'espace public. De même, les installations constituées de dessins, de sculptures et d'objets, dans leur double vocation à interagir entre eux et avec l'espace, procèdent du désir de l'artiste de proposer une expérience, d'offrir une liberté de regard et de perception et d'instaurer une vigilance à l'égard de la réalité.

Il développe le projet CORP-US qui fait partie d'un ensemble d'actions et d'expositions qui seront réunies sous cette même nomination. Corp-us joue sur une combinatoire : entre notre corps et celui des autres.



©Audry Liseron-Monfils

Né à Cayenne en Guyane, il débute ses études d'art en Martinique, et sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux avec les félicitations du jury (1994) et de l'École des Beaux-Arts de Nantes (1995). A ses débuts, à Paris il participe aux Ateliers 94 A l'Arc Mam.

Il est lauréat de la bourse d'aide à la création, DRAC Nord Pas de Calais et lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs (New York et Nouvelle-Orléans).

YOUNES RAHMOUN

En 2005, Younes Rahmoun décide de consacrer une exposition au sujet de la barque et du voyage qu'il intitule MARKIB (barque en arabe) à l'Espace Le Cube, à Rabat. Cinq dessins et une installation y sont présentés. L'installation est composée de 99 petites barques en papier-calque enfermant chacune une diode lumineuse de couleur verte. Suspendues en un cercle au plafond, les barques forment une auréole flottante illuminant l'espace d'une lumière verte.

Les bateaux représentent ici des êtres humains, chacun remplissant son rôle, mais tous orientés vers un centre, comme liés à une source de vie.

La série des cinq dessins qui complète l'installation retrace la mutation d'une étoile en bateau, l'effacement progressif de l'homme physique au profit de l'être spirituel. Les points aux éclats multicolores reliés à la forme centrale par des fils de broderie argentés sont comme autant de chemins menant à notre ultime et profonde vérité. Son œuvre, empreinte d'universalité, se nourrit de son quotidien, ses croyances et ses expériences. De l'ordre de l'éphémère, les dessins ainsi créés ne sont visibles que par le biais de la vidéo.



© Younes Rahmoun - Markib

Younès Rahmoun est né en 1975 et vit actuellement à Tétouan au Maroc. Il a étudié à l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan dont il sort diplômé en 1998, et poursuit ses recherches entre le Rif où il a construit, dans la montagne, le double de son atelier citadin, utilisant le paysage, autour de sa tribu, en espace de travail, d'exposition et de méditation en relation directe avec ses interventions dans les expositions internationales.

AMALIA RAMA

En résonance avec son travail actuel lié à ses origines franco malgaches, le projet VAISSEAU FANTÔME, LES REVENANTS tente d'inventer une mémoire, fantasmée et réelle mêlant les spectres intimes et historiques.

Après sa participation à la Biennale de DakArt 2010, elle a eu besoin de réinterroger ses origines paternelles malgaches. Après une « enquête » sur son arrière-grand-père (1867-1914), PH Ramanankirahina, elle redécouvrit son talent de peintre à la cour, mais aussi de traducteur, topographe, architecte et conseiller de la reine Ranavalona III. Autant de sources à sa démarche artistique.

Artiste-peintre d'origine malgache, Amalia Rama se dévoile de plus en plus en France à travers ses expositions personnelles à l'instar de « Fantômes, spectres...».

En plus de dix ans de carrière, celle qui n'est pas forcément connue dans son pays d'origine malgré son talent, a croisé ses champs d'investigation entre la peinture, la performance et l'installation. Elle mène, en parallèle, une carrière professionnelle en tant que restauratrice d'œuvres d'arts dans les musées, et enseigne à l'université de Paris I et à l'institut national du patrimoine.



© Amalia Rama

PROGRAMME D'ACTIONS PEDAGOGIQUES ET SOCIO-CULTURELLES

PARCOURS PLURIDISCIPLINAIRE D'OCT 2014 A JUIN 2015,

construit en adhésion aux principes développés au travers de l'éducation populaire. Par le biais de ce programme d'actions pédagogiques et socio-culturelles, construit pour le projet « Les Revenants, Constellation du Tout-Monde », nous menons un travail avec :

- les publics scolaires (écoles élémentaires, collèges, lycées, étudiants de troisième cycle)
- hors temps scolaires (public jeunes 16-25 ans, publics des centres sociaux et d'animations, foyers de jeunes travailleurs, publics associatifs)
- publics empêchés ou prioritaires (Ittep, publics handicapés, jeunes en décrochage scolaire, chantiers d'insertion, publics exclus...).

C'est en créant des passerelles entre l'art contemporain et les questions autour de l'Afrique plurielle, des migrations, de l'Interculturalité et du patrimoine culturel, que MC2a participe à sa manière à la lutte contre les discriminations et permet une réelle ouverture au monde extérieur. Le large réseau associatif et culturel de MC2a permet des pratiques artistiques de qualité dans de nombreuses disciplines, avec des artistes intervenants reconnus. L'art comme outil d'expression se retrouve alors sous plusieurs formes : sculpture, littérature, dessin, peinture, photo... L'objectif étant également de développer les compétences des jeunes et d'encourager la création artistique.

Diverses thématiques sont abordées:

- Création artistique contemporaine pluridisciplinaire: numérique/ performance/ installation/ photographie/ peinture / littérature...
- Histoire : la traite négrière, le commerce triangulaire, l'émancipation, les Indépendances, la mondialisation...
- Diversité culturelle : valoriser la diversité des cultures et des modes d'expression dans un souci de dialogue interculturel, l'Altérité, la découverte du Monde...
- Découverte de notre territoire, notre environnement et les enjeux écologiques actuels.L'objectif est de sensibiliser voire former ces enfants et ces jeunes, par l'adoption d'une posture active, concernée et consciente du monde qui nous entoure, pour être et devenir un citoyen co-constructeur de notre environnement.

CONFERENCES AU MUSEE D'AQUITAINE

CYCLE DE QUATRE CONFERENCES 4 ET 11 FEVRIER ET MARS 2015

EN MAI 2009, LE MUSÉE D'AQUITAINE entreprenait la rénovation de ses salles permanentes avec l'ouverture des nouveaux espaces consacrés au XVIII^e siècle, « Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage ». Ces salles ont connu un succès qui ne s'est jamais démenti et il était naturel de poursuivre ces rénovations.

Le Musée vient ainsi d'ouvrir son nouvel espace permanent consacré au Bordeaux du XIX^e siècle et de l'entre-deux-guerre : « Bordeaux Porte(s) du monde : 1800 – 1939 ».

Peintures, sculptures, dessins, maquettes, objets d'arts et de la vie quotidienne, films d'époque et archives témoignent de cette époque.

C'est cette ouverture aux autres civilisations qui anime les programmes du musée.

EN 2015, UN CYCLE DE QUATRE CONFERENCES ELABOREES CONJOINTEMENT ANIMERA LE PROJET « VAISSEAU FANTOME, LES REVENANTS ».



RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

WORKSHOP 2014 : 19 - 29 AOUT 2014.

Exposition des maquettes des œuvres du 29 août au 21 septembre, Quai du Maroc

« Dans le cadre du projet, un premier workshop réunira à Bordeaux, Quai du Maroc, aux Bassins à Flots, douze artistes internationaux, des africaines et des diasporas, qui expérimenteront le rapport à l'histoire et au territoire. Nous sommes tous liés - de près ou de loin - à cette histoire et donc par là nous sommes symboliquement parents les uns des autres. Nous avons une « mémoire en commun [...] »

En tant que commissaire, je souhaite également proposer aux artistes des temps de réflexion en questionnant les modes d'asservissements actuels et les pratiques d'émancipation.

Les temps et les expériences partagés, soit dans la découverte de l'Estuaire, soit dans les dialogues et les temps de travail commun, nous permettrons d'imaginer des œuvres et des dispositifs de monstration... Différentes rencontres auront lieu avec des personnalités institutionnelles, des artistes, des commissaires d'exposition, et différents partenaires – car le cœur de cette expérience repose sur les idées de déplacement, rencontre et hospitalité ! »

Jean-Paul Thibeau

A la fin du workshop, un temps de visibilité et d'échanges publics sera organisé le 29 août afin de présenter les résultats les projets qui en découleront pour 2015. Une artiste photographe, Céline Domengie, accompagnera le développement du workshop et fera une restitution audio-visuelle. Deux invitées viendront entrecroiser leurs regards et leurs réflexions : l'anthropologue de l'art Francesca Cozzolino de l'EHESS Paris et l'historienne Sophie Wahnich du CRH EHESS Paris.

EXPOSITION 2015 : 22 MAI - 20 SEPTEMBRE 2015

C'est en 2015 que les artistes se retrouveront lors d'une résidence de création, afin de préparer leurs œuvres et les installer dans les sites choisis.

Nous proposerons une grille de lecture vivante qui permettra de faire une déambulation cohérente entre les différents travaux artistiques sur l'Estuaire. Des rendez-vous publics permettront de restituer le processus de cette manifestation artistique pour en optimiser la réception.

L'inauguration de cette exposition le 22 mai 2015 lors de
« Bordeaux Fête le fleuve et l'Estuaire »

Rendez-vous culturel, touristique, sportif, incontournable sur le Port de la Lune
du 22 au 31 mai 2015

CALENDRIER

AOUT 2014 :

Workshop du 19 au 29 août

29 août sortie publique

Exposition des maquettes des œuvres du

29 août au 21 septembre

Quai du Maroc

SEPTEMBRE – DECEMBRE 2014

21 SEPT : 25 ANS DE MC2A

Exposition du projet et conférences

22 au 31MAI 2015

Fête du fleuve et de l'estuaire : inauguration/ vernissage / visites guidées en présence des artistes/ lancement des visites en bateau pour l'été 2015

MAI – SEPTEMBRE 2015

20 MAI – 20 SEPTEMBRE

Présentation des œuvres sur les rives de Garonne (Bordeaux) et de Dordogne, de Gironde (sites touristiques, culturels), rives, îles, forts....

Visites guidées Gens d'Estuaires et Terre & Océan

PARTENAIRES

COMITE DE PARRAINAGE

LE PROJET «LES REVENANTS, CONSTELLATIONS DU TOUT-MONDE» réunit à ses côtés un comité de parrainage de personnalités sensibles engagées à sa réussite.

SOUIS LE REGARD BIENVEILLANT ET LES CONSEILS AVISES DE :

M. PIERRE BRANA, Maire honoraire d'Eysines, ancien député du Médoc

ACCOMPAGNE DE :

- ANNE-MARIE CIVILISE, Avocate, Présidente de l'association Renaissance des Cités d'Europe
- CHRISTIAN COULON, Chercheur, ancien directeur CEAN, médocain
- JEAN DE GIACINTHO, Architecte, Président et animateur du Groupe des 5
- FRANÇOIS HUBERT, Directeur du Musée d'Aquitaine de Bordeaux
- SOPHIA LUNEAU, Galeriste
- BOUBACAR SECK, Architecte, écrivain

NOUS LES REMERCIONS POUR LEUR SOUTIEN ET L'INTERET MANIFESTE ENVERS NOS CHOIX ET NOS ACTIONS. LE ROLE JOUE PAR CES AMIS EST ESSENTIEL, ECONOMIQUEMENT ET SYMBOLIQUEMENT. SPECTATEURS ET CONSEILLERS PRIVILEGIES, ILS DONNENT SENS A L'ENGAGEMENT DE NOTRE EQUIPE.

PARTENAIRES « FLEUVES ET ESTUAIRE »

- PHILIPPE LACOURT



PARTENAIRES ARTISTIQUES



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

« LES REVENANTS, CONSTELLATION DU TOUT-MONDE » est soutenu par le fond d'aide à la création initié en 2014 par la **Mairie de Bordeaux**. Nous remercions les membres de la commission pour leur attention à notre égard.

« LES REVENANTS, CONSTELLATION DU TOUT-MONDE » a reçu le label de la manifestation **Bordeaux Fête le Fleuve 2015** et intègre ainsi la programmation générale. Nous remercions M. Stéphan Delau, Président de l'Office du Tourisme de Bordeaux de même que M. Laurent Maupilé, Délégué Général de Bordeaux Grands événements pour leurs conseils avisés et soutien.



MC2A EST REGULIEREMENT SOUTENUE DANS SES ACTIONS PAR :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

La Direction Régionale des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Aquitaine

Le Conseil Général de la Gironde

La Mairie de Bordeaux

L'ACSE

L'Institut Français





106 RUE ALEXIS LABRO - 33130 BEGLES

Sébastien Carnac

+33 (0)6 83 48 56 38

sebastien.itrema@gmail.com

